



La lettre de Femmes & Sciences N°4- Octobre 2008

Editorial

Cette année a vu l'émergence, d'un contexte plus favorable à la reconnaissance des problèmes des femmes, en général et en tant que scientifiques : La Commission Reiser, voulue par Valérie Létard, a fait le point sur les représentations de la femme dans les médias. De nombreuses régions ont signé la « Charte européenne pour l'égalité des hommes et des femmes dans la vie locale ». L'idée que l'augmentation du nombre de femmes dans les carrières scientifiques peut être une solution au besoin de techniciens, de chercheurs et d'ingénieurs pour faire face aux défis scientifiques de demain, est de plus en plus répandue et partagée.

Dans ce contexte, l'association Femmes & Sciences, qui s'est doté d'une nouvelle présidente Florence Durret et d'un nouveau bureau, intervient de façon volontaire et ciblée.

Nous vous donnons rendez-vous **le samedi 15 novembre** à Grenoble pour le colloque annuel de l'association : « Filles et garçons en sciences et techniques : un enjeu européen et planétaire ».

Nous vous rappelons que la Fête de la science aura lieu du 17 au 22 novembre 2008. Nous vous engageons à y participer pour promouvoir l'image des femmes dans les sciences et à nous renvoyer des informations sur le déroulement dans les différentes régions, en particulier en ce qui concerne la présence des femmes.

Cette lettre donne quelques nouvelles, mais aussi des articles qui font le point sur les principales actions de Femmes & Sciences cette année. Vous lirez en particulier des informations sur :

- La conférence internationale ICWES 14 dont Femmes & Sciences était co-organisatrice,
- Les interventions dans le monde éducatif,
- L'opération « 1000 ambassadrices pour les sciences » organisée par la Mairie de Paris dans laquelle Femmes & Sciences est partenaire.
- La participation de Femmes & Sciences à la Plateforme européenne des femmes scientifiques EPWS.

Véronique Ezratty
Evelyne Nakache

Quelques nouvelles

Un Prix Nobel décerné à une femmes scientifique

Notre association est très fière de féliciter les professeurs Françoise Barré-Sinoussi, et Luc Montagnier pour leurs travaux portant sur la découverte du rétrovirus responsable du sida en 1983 à l'Institut Pasteur.

Une femme scientifique n'avait pas eu le prix Nobel en France depuis Irène Curie en 1935 ! Onze femmes seulement sur plus de 500 prix scientifiques ont été distinguées pour leurs travaux scientifiques, depuis la création du prix en 1901.

Prix Irène Joliot-Curie

Ce prix décerné par le Ministère de la Recherche en collaboration avec l'entreprise EADS et avec le soutien de l'Union Européenne, est destiné à promouvoir la place des femmes dans la recherche et la technologie en France. Il met en lumière les carrières exemplaires de femmes de science qui allient excellence et dynamisme. La Mission pour la Parité du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche est chargée de l'organisation de ce Prix. Il comporte quatre catégories et a été attribué le 16 octobre dernier à

- Catherine Marry, sociologue, directrice de recherche au CNRS dans la catégorie « Mentorat »
- Catherine Langlais directrice générale de la recherche de l'entreprise Saint-Gobain, dans la catégorie « parcours femme entreprise »
- Katell Berthelot, sociologue, dans la catégorie « jeune femme scientifique »
- Brigitte Senut, Paléontologue, professeure au Museum d'histoire naturelle, dans la catégorie « femme scientifique de l'année »

Colloque annuel Femmes & Sciences

Le Colloque annuel de l'association : « Filles et garçons en sciences et techniques : un enjeu européen et planétaire » aura lieu à Grenoble le 15 novembre 2008. Si vous n'êtes pas inscrite, faites le dès aujourd'hui !

<http://www.femmesetsciences.fr/actualites.html>

« Faites de la science »

Le 25 juin 2008, les trois associations *femmes et mathématiques*, Femmes & Sciences, Femmes Ingénieurs se sont réunies pour proposer un prix de 600€ à ce concours, organisé par la Conférence des doyens et directeurs d'UFR des universités scientifiques des universités françaises (CDUS) et destiné aux collégien-ne-s et lycéen-ne-s. Chaque équipe, pré-sélectionnée dans les régions, présentait une expérience scientifique.

Suzanne Mathieu (Femmes Ingénieurs) a participé au Jury. Véronique Ezratty a parcouru les stands pour présenter Femmes & Sciences et notre document sur les stéréotypes aux enseignant-e-s présent-e-s.

Notre prix a été attribué au projet " Musique et Informatique ou comment voir midi à sa porte" présenté par le lycée de Porto Vecchio et préselectionné par l'Université de Corse.

<http://www.faitesdelascience-national.u-psud.fr/>

« Fête de la science » en Ile-de-France

L'association a été labellisé pour la Fête de la science sur la région Ile-de-France, qui se déroulera du 17 au 22 novembre 2008, sous le titre « Les métiers des sciences : pour les filles et les garçons. » Femmes & Sciences en collaboration avec *femmes et mathématiques* intervient dans trois lieux en Ile-de-France. A Villetaneuse, dans le cadre de « Savante banlieue », nous aurons un stand et Claudine Hermann fera des conférences vers des lycéens

sur le thème « Filles et Garçons : Osez les sciences ». Véronique Slovacek-Chauveau fera un exposé avec pour thème : « Femmes et Sciences : au-delà des idées reçues » à l'université Paris-Diderot (Paris 7). Catherine Thibault tiendra un stand au Forum organisé à Vélizy. Nous préparons un questionnaire sur les femmes, les sciences et l'Europe, avec un petit cadeau contenant un petit objet avec une publicité pour celles et ceux qui le réussiront.

Publicité sexiste au conseil général des Yvelines

Le conseil général des Yvelines a, pour la deuxième fois, réalisé en juillet 2008 une campagne de publicité utilisant des clichés sexistes :

http://www.yvelines.fr/actu2008/grandes_ecoles/index.htm

Nous avons écrit à de nombreux responsables politiques. Seuls le directeur de Cabinet de Valérie Létard et Valérie Pécresse ont répondu. Pierre Bédier, président du conseil général des Yvelines vient de réagir mais persiste dans sa position. Le directeur de cabinet de Valérie Létard nous a répondu qu'en effet cette campagne utilisait des stéréotypes sexués et nous a informées que la ministre a saisi la commission Reiser et a interpellé le président du Conseil Général des Yvelines. Valérie Pécresse, sans prendre position, a reformulé le contenu de notre lettre, assuré de son engagement à soutenir « toutes les démarches qui donnent à la femme toute sa véritable place au sein de la société » et indiqué qu'elle compte sur la commission Reiser pour « éviter les dérives de messages qui ne servent ni les femmes ni les hommes de la société française ». L'information n'est toujours pas retirée du site internet du département des Yvelines.

Conférence internationale ICWES 14, par Marcelle Rey-Campagnolle, Membre du Comité de pilotage pour F&S, et responsable du comité de marketing et communication

Organisée autour du thème « un monde en évolution : nouvelles opportunités pour les femmes ingénieures et scientifiques », la conférence ICWES¹ 14 a eu lieu à Lille, du 15 au 18 juillet 2008. Elle avait un double but: faire le point sur la place des femmes (les questions de genre) dans les STIM¹ et sur l'actualité de leurs travaux dans quelques secteurs clés (technologies de l'information et de la communication, développement durable, logistique et globalisation, gestion de l'eau, énergie, biotechnologies..)

Près de 500 femmes venant de toutes les régions du monde (60 pays représentés) se sont donc rencontrées pendant 4 jours sur le campus de l'Université des Sciences et Technologies de Lille à Villeneuve d'Ascq dans les locaux lumineux et soignés du Polytech ; mais aussi en d'autres lieux propices à des échanges moins formels.

La Chambre de Commerce et d'Industrie, avec son beffroi de 76m symbole de la puissance des villes industrielles du Nord à l'aube du 20^{ème} siècle, accueillait la cérémonie d'ouverture en présence des représentants de la Maire de Lille ; du Président de l'Université Lille 1 ; du Président du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais. La conférence inaugurale de **Pietra Rivoli**² professeure de finance et de commerce international à l'université Georgetown,

¹ Les conférences ICWES, triennales, sont soutenues par le réseau INWES (International Network of Women Engineers and Scientists) dont le but principal est d'encourager la participation des femmes dans les Sciences, les Techniques, l'Ingénierie et les Mathématiques (STIM)

² PR est l'auteur d'un best-seller traduit dans de nombreuses langues : « les aventures d'un Tee-shirt dans l'économie globalisée » (Fayard 2007). Passionnant.

Washington, USA, « La mondialisation : qu'en disent la biologie et la science économique ? » a marqué les esprits avant le traditionnel cocktail de bienvenue dans un cadre magnifique. Autres occasions de rencontres : la visite du Palais des Beaux Arts qui renferme quelques chefs d'œuvre des écoles flamandes, espagnoles et italiennes et la soirée de gala à l'Espace Gobelins, église désaffectée de Roubaix spécialement aménagée ; les conversations y furent animées autour d'un dîner très réussi.

A l'intérieur de Polytech, les journées furent bien remplies : 10 conférences plénières, 130 communications orales (6 séances parallèles) et 50 posters ; auxquels il faut ajouter 7 tables rondes réunies sur initiatives individuelles (à noter la participation de **Nicole Le Douarin** et de **Claudie Haigneré**) ; ainsi qu'un atelier de bonnes pratiques. Parmi les présentations les plus remarquées :

- celle de **Judith Glover** (Université de Roehampton, GB) sur le discours et les stéréotypes des employeurs à propos de l'emploi des femmes hautement qualifiées dans l'électronique et les télécommunications

- la présentation des gigantesques détecteurs auprès du plus puissant accélérateur jamais construit, le LHC du CERN et la place qu'occupent les femmes dans ce secteur par **Pauline Gagnon**

- l'enjeu que représente la féminisation des professions scientifiques et techniques pour l'évolution des relations entre les hommes et les femmes, bien cadré par **Nicky Lefevre** ; L'avenir d'Internet et des Télécommunications par **Martine Lapierre** (Alcatel-Lucent)

- la place des femmes en sciences : le rôle de la Commission européenne par **Johannes Klumpers** chef de l'Unité « Culture scientifique et questions de genre » de la DG Recherche.

L'ensemble des communications peut être consulté dans le CD-rom de la conférence dont une copie peut être envoyée sur demande au bureau de l'association.

Vous trouverez plus de détails sur le site internet de la Conférence www.icwes14.org et en particulier les communiqués relevés dans la presse. Le message de Colette Guillopé qui « se rappelle que sa mère lui disait que mathématicienne n'est pas un métier de fille » a fait le tour du monde ! Paru dans un communiqué de l'AFP du 16 juillet – à lire- : « les femmes ingénieures, des oiseaux rares » il a été repris par de nombreuses agences. Au travers des nombreux témoignages, l'essentiel du message est passé : pas assez de femmes dans les secteurs scientifiques et techniques, situation des présentes à améliorer ; cause principale : les mentalités ; avec de petites variantes suivant les pays.

La préparation de la conférence a été assurée³ par les trois associations Femmes Ingénieurs ; *femmes & mathématiques* et Femmes & Sciences, avec la participation des associations de femmes ingénieures allemandes (dib) et anglaises (WES) et de la Mission pour la place des Femmes au CNRS. Une vaillante équipe étudiante internationale est venue en appui logistique sur le site.

Le succès remporté a récompensé nos efforts. Rendez-vous a été donné pour ICWES15, en juillet 2011, à Adélaïde (Australie).

³ Sous la sauvegarde du CNISF, Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques de France, et avec le soutien essentiel du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais et de la Commission Européenne (7^{ème} PCRD)

Interventions dans monde éducatif par Nicole Roinel et Marie-Claire Cadeville

- En Ile-de-France, premier trimestre 2008

Les interventions auprès des jeunes collégiens et lycéens, une des activités importantes de l'association, visent à présenter, au féminin en particulier, les métiers exercés après des études scientifiques et techniques, et leur variété. Traditionnellement, 80% des interventions ont lieu au premier trimestre de l'année civile, au moment des choix d'orientation des élèves.

Les rencontres avec les jeunes revêtent plusieurs formes : participation aux forums des métiers organisés par les établissements ou par les mairies, exposés devant des classes entières, participation à des tables rondes sur les métiers. Les contacts préalables à ces interventions sont d'origines variées. L'association est sollicitée par des principaux ou proviseurs, par des professeurs, par des conseillers d'orientation, par des parents d'élèves, au nom de leur association ou à titre individuel. Au fil des ans, des habitudes se nouent, et la participation de l'association à certaines manifestations est maintenant régulière depuis quelques années. Une convention a ainsi été signée avec un établissement scolaire de Montgeron.

De quoi parlons-nous ? Tout dépend du cadre de l'intervention. Nous présentons souvent nos métiers propres lors des forums. Par contre, lorsque nous parlons devant des classes entières, l'intervention prend plutôt la forme d'un exposé sur les filières scientifiques et techniques postérieures au bac. Si les mots « ingénieur » et « chercheur » sont connus des jeunes, le terme même de « technicien supérieur » est méconnu. Or beaucoup de métiers divers, et à responsabilité, s'offrent à ceux qui suivront les filières BTS ou DUT. D'où l'intérêt de les présenter. Quelle différence, direz-vous, avec ce que peut dire un conseiller d'orientation ? Notre vécu professionnel conforte nos propos et permet de les illustrer aisément à partir d'exemples concrets tirés de nos expériences professionnelles.

Pour l'Île-de-France et le premier semestre 2008, le bilan de nos activités est appréciable. Nous sommes allées dans vingt-trois établissements ou manifestations et avons rencontré plus de 2000 élèves. Une performance qui repose sur les épaules d'une trentaine d'intervenantes. L'association pourra difficilement faire plus en Île-de-France si d'autres intervenantes ne viennent nous rejoindre. Nous leur assurerons une formation rapide qui repose sur l'utilisation des documents élaborés par *Femmes & Sciences*. Nous avons également besoin de davantage de diversité dans les formations d'origine des intervenantes.

Cette activité est très enrichissante, car nous avons bien conscience d'ouvrir des portes devant certains jeunes. Alors, pourquoi ne pas nous rejoindre ?

-En Alsace

En 2008, l'équipe d'intervenantes de Femmes & Sciences Alsace (17 personnes : 14 du milieu académique, 3 du milieu entreprise), mise en place en 2007, (33 interventions dans toute l'année) a fait 20 interventions pendant le premier semestre.

Etant donné les grandes distances qui séparent Strasbourg des limites des 2 départements parcourus Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68) (plus de 200 km du Nord au Sud), le choix a été fait de gérer les actions par département : les 2 intervenantes du Haut-Rhin ont répondu à 5 demandes du 68 et les 15 intervenantes du Bas-Rhin ont répondu à 15 demandes du 67. Les interventions ont eu lieu majoritairement dans les collèges (15), pour 5 seulement dans les lycées. Nous n'avons pas pu répondre à toutes les demandes pour des raisons diverses : intempéries, éloignement, manque de disponibilité etc... Nous utilisons nos voitures

personnelles et les frais de missions sont pris en charge par le rectorat de Strasbourg en 2008 où un crédit FSE (Fonds social européen) est prévu à cet effet.

. Nous intervenons presque toujours à plusieurs en essayant de combiner dans une intervention divers profils de témoignages personnels (technicienne, ingénieure, du privé ou du public, chercheuse ou enseignante). Nous informons les jeunes sur les différentes filières d'enseignement supérieur. Nous utilisons tous les supports de l'association que nous avons à disposition : brochures, DVD, CD. Nous incitons fortement les filles à être ambitieuses, à poursuivre leurs études au plus haut niveau, à ne pas se mettre de barrières dans l'élaboration de leur projet professionnel.

La réussite d'une intervention dépend avant tout de l'attente de la classe préparée par le professeur demandeur et de la motivation de ce dernier. Quand la demande émane de la direction de l'établissement, c'est parfois difficile à gérer si le/la professeur-e de sciences lui-même n'est pas convaincu. Il s'avère donc intéressant pour nous d'avoir un contact direct dans l'établissement. Il est essentiel que la rencontre soit bien préparée des deux côtés : établissement et intervenantes, tant du point de vue technique pour que le matériel de projection soit adéquat, que du point de vue du contenu de l'intervention. De manière générale, il s'est avéré plus intéressant d'intervenir dans les lycées que dans les collèges, car dans ces derniers nous rencontrons souvent les élèves dans le cadre des DP3 (découverte professionnelle en classe de troisième, 3 heures par semaine) où nous avons parfois eu l'impression de servir de bouche-trous. Il faut toujours susciter les questions.

Des demandes d'intervention sont déjà arrivées au rectorat, pour la rentrée 2008.

« 1000 ambassadrices pour les Sciences à Paris » par Véronique Slovacek-Chauveau

Comme écrit ci-dessus, depuis plusieurs années, des membres de trois associations « Femmes Ingénieures », *femmes et mathématiques* et « Femmes & Sciences » interviennent dans les lycées et collèges qui le demandent pour présenter les métiers scientifiques et témoigner en tant que femmes scientifiques devant des jeunes, filles et garçons, leurs enseignant-e-s et leurs parents. La demande se développe et nous ne sommes pas suffisamment nombreuses pour y répondre.

Pour démultiplier nos actions, et aussi pour apporter des témoignages sur les études actuelles, nos associations ont sollicité, puis formé des étudiantes, issues des universités et des Grandes écoles, pour intervenir de manière complémentaire. Il est important que des jeunes femmes, encore en formation, aillent à la rencontre des lycéen-ne-s pour leur parler de leur parcours aux côtés de femmes ayant une longue expérience professionnelle qui peut paraître impressionnante ou inatteignable.

Le projet « 1000 ambassadrices pour les Sciences à Paris » a été lancé en 2007 à l'initiative de Danièle Pourtaud alors adjointe au maire de Paris, chargée de l'enseignement supérieur.

Lors d'une intervention, une étudiante venant d'une université, une autre d'une Grande Ecole et une ambassadrice confirmée, c'est-à-dire ayant une expérience professionnelle conséquente, s'adressent à une classe complète, filles et garçons. Chacune présente son parcours, sans support, de la manière la plus simple possible, en essayant d'expliquer en quoi consiste son travail. Notre espoir est que la faible différence d'âge entre les jeunes ambassadrices et les lycéen-ne-s fasse tomber les barrières et permette un vrai dialogue. Nous insistons pour que le trinôme ne rencontre qu'une seule classe à la fois pour que les élèves ne soient pas trop intimidés et osent prendre la parole devant les autres.

Nous avons commencé par des sessions de formation fin octobre 2007. Elles ont déclenché une réflexion personnelle de la part des « ambassadrices », sur la présentation de leur

parcours, leur motivation pour des études scientifiques, sur leur projet personnel, de vie, par les échanges avec les autres ambassadrices et la force de conviction, ouverture d'esprit et proximité des animatrices,

Une action massive en direction des classes de Seconde, Première S et Terminale S de plusieurs lycées parisiens s'est déroulée pendant la première semaine de décembre 2007.

Plus de 100 étudiantes de plusieurs universités et Grandes Ecoles se sont portées volontaires pour être « ambassadrices » ainsi que 20 ambassadrices confirmées en plus des membres des associations. 18 lycées se sont finalement engagés dans l'opération.

La plupart des lycées généraux nous ont demandé de cibler toutes leurs classes de Seconde pour convaincre les élèves de choisir une Première S, ou toutes leurs classes de Premières S, ou encore toutes leurs classes de Terminale S pour informer les élèves sur les choix de filières scientifiques et techniques post-bac. Seuls les lycées technologiques ont choisi de regrouper toutes les filles d'un niveau pour que les ambassadrices s'adressent spécialement à elles.

Ces interventions ont permis à nos jeunes ambassadrices d'être plus à l'aise à l'oral, d'apprendre à parler de ce qu'elles font, de leurs choix, de rencontrer et d'échanger avec d'autres étudiantes évoluant dans d'autres secteurs.

Elles trouvent que les élèves posent peu de questions en général, sauf quand la séance a été préparée à l'avance avec leur professeur-e. Les lycéen-ne-s ont du mal à se projeter dans l'avenir et ils/elles sont angoissé-e-s par les choix d'orientation.

Les ambassadrices ont distribué aux élèves un 4-pages préparé par la Mairie de Paris à leur intention, la plaquette de Femmes Ingénieurs et celle sur les métiers de l'ingénieur, la brochure « Objectif Sciences » réalisée par les universités d'Ile-de-France, la brochure « Femmes en maths...pourquoi pas vous ? », le « Zoom sur les métiers des mathématiques » réalisé par les sociétés savantes de mathématiques, *femmes et mathématiques* et l'ONISEP et la brochure « les métiers de la physique, un avenir à découvrir ».

Nos ambassadrices insistent sur l'importance de la présence d'un-e professeur-e de la classe, qui connaît bien les élèves, pour les encadrer et aussi montrer son implication mais il faudrait éviter qu'il/elle fasse des commentaires sur les notes, le niveau pour passer en S.... Il est donc important d'associer davantage les professeur-e-s à cette opération, et de les préparer.

Il apparaît indispensable que le/la conseiller/ère d'orientation du lycée soit impliqué-e dans l'opération et assiste aux interventions.

Conclusion

Cette première opération est une belle réussite qui a été très bien relayée dans la Presse. Nous envisageons de la reconduire fin 2008. Nous chercherons à diversifier les profils de nos ambassadrices, jeunes et confirmées. Pour y parvenir, nous recruterons de jeunes ambassadrices faisant leurs études en IUT et BTS et beaucoup plus de jeunes professionnelles venant des entreprises et pas uniquement de la recherche publique.

Si vous souhaitez lancer une opération similaire en Région, n'hésitez pas ! L'expérience est passionnante et très utile. Vous pouvez nous solliciter, nous aurons à cœur de vous aider.

Ont participé à cette opération :

- les Universités : Paris Dauphine, Paris 6, Paris 7, Paris 12, Paris 13, Paris-Est Marne la Vallée
- les Grandes écoles : AgroParisTech, EFREI, EIVP, ESIEA, ENSTA, ESIGETEL, ENS, ENSAM, ENSTA, ESIEA, ESPCI, Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, Ecole des Mines, Ecole Polytechnique, PolyTech Paris, Sup'Optique, Telecom Paris, Telecom INT

- les lycées généraux : Sophie Germain (3ème), Lavoisier (5ème), Victor Duruy (7ème), Racine (8ème), Colbert (9ème), Jacques Decour (10ème), Voltaire (11ème), Gabriel Fauré (13ème), Paul Bert (14ème), Buffon, Camille Sée (15ème), Janson de Sailly (16ème), Rabelais (18ème), Hélène Boucher, Maurice Ravel (20ème), l'Ecole Alsacienne (5ème)
- et les lycées technologiques : Diderot et Jacquard (18ème)

Plateforme européenne des femmes scientifiques (EPWS) par Claudine Hermann

La Plateforme européenne des femmes scientifiques (European Platform of Women Scientists, EPWS, www.epws.org) a été créée à la suite d'un appel à projets en 2003 de la Commission européenne qui avait fait le constat que les femmes scientifiques, bien qu'en nombre presque égal à celui de leurs collègues masculins, sont sous-représentées dans les lieux de décision aux niveaux européen et national. Le Centre of Excellence Women and Science (CEWS) de l'université de Bonn, Allemagne, est en charge de ce projet européen, qui court depuis 2005 et se termine le 31 octobre 2008 (montant 2 millions d'euros). EPWS est une association internationale de droit belge, dont les membres sont des associations ou réseaux, avec possibilité d'adhésion de personnes individuelles, ou d'entreprises sympathisantes. A ce jour, EPWS, qui compte 93 organisations (total de 44 membres effectifs et conditionnels, 26 associés et 23 organisations sympathisantes) et 53 membres individuels, représente 11 000 scientifiques dans 38 pays dont les 27 Etats membres. Parmi les membres français on trouve Femmes & Sciences, *femmes et mathématiques*, Femmes Ingénieurs. L'unité Gender Mainstreaming du réseau d'excellence Complex Metallic Alloys, dont la directrice adjointe est Claire Bergman, est membre associée.

Claudine Hermann représente Femmes & Sciences au Conseil d'administration d'EPWS, qui compte 12 membres de pays et disciplines variés.

Depuis son siège à Bruxelles, EPWS cherche à soutenir les travaux d'associations et réseaux de femmes scientifiques en associant les réseaux (« networking the networks »). En même temps, elle aide les femmes scientifiques à mieux comprendre le rôle qu'elles peuvent jouer dans les débats sur les politiques de recherche et à tirer le meilleur parti de ces opportunités. Pratiquement, EPWS a réuni trois fois les associations européennes : à Bruxelles (réunion de lancement en octobre 2006), lors de sa première assemblée générale (AG) en 2007, et à Vilnius, Lituanie, où s'est tenu en juin 2008, en même temps que sa seconde AG, un colloque qui a eu un fort impact dans les Républiques Baltes. Les activités principales d'EPWS sont le lobbying au niveau de la Commission européenne (rédaction de documents en réponse aux initiatives de la DG recherche, participation à des comités, rencontres, tables rondes...) et la diffusion d'informations à ses membres grâce à son site web et sa Newsletter.

EPWS doit maintenant assurer son avenir, ce qui n'est pas simple, car bien qu'elle ait obtenu un nouveau contrat européen, ceci ne correspond qu'à un financement partiel sur projet, et il faut assurer aussi les frais de fonctionnement de la partie association. Des actions doivent être menées non seulement auprès de sponsors, mais aussi de politiques. Nous avons besoin qu'EPWS continue son action car le lobbying auprès des organismes européens demeure nécessaire, et il a un impact sur les politiques des Etats membres. Par ailleurs ce contact associatif au niveau de 38 pays a soulevé beaucoup d'espoir auprès des femmes scientifiques, en particulier en Europe Centrale et Orientale, et il serait dommage de casser maintenant cette dynamique.